

Les événements récents

AG Ordinaire le 11 janvier

Le bureau de l'association a été reconduit à l'identique.

Sans revenir dans les détails de la réunion, nous retiendrons parmi les projets 2008 :

- Notre conférence annuelle aura cette année pour thème le moulin des Ayes. Elle se déroulera sur le site même un samedi après-midi.
- Pas de fête médiévale cette année, nous préférons nous concentrer sur les chantiers.
- Chantiers de jeunes : nous privilégierons les structures d'aide sociale.
- Septembre : fête du patrimoine avec pot offert par la commune, et plus grand engagement de l'association du fait de l'absence de fête médiévale.
- Présentation par Martine du projet de jardin au moulin des Ayes, avec un espace « jardin de fleurs » inspirée par un dessin médiéval des jardins de l'abbaye des Ayes, et un espace « petits fruits ».



Signature de la convention entre le président et le maire

Actualisation de la convention de partenariat du château et convention pour le moulin

La convention de partenariat donne les grandes lignes du fonctionnement entre la commune et notre association. La commission paritaire annuelle établit le bilan de l'activité, fixe le programme et affecte le montant de notre subvention. La convention pour le château a été reconduite en présence du bureau des raisonneurs, de l'adjoint à la culture et au patrimoine ainsi que du Maire. Celle du moulin a été signée quelques jours plus tard.

Visite des autorités compétentes le 14 février au château

Une délégation des services techniques et du service du patrimoine accompagnée du Député-Maire est montée au château pour constater l'état du rempart et décider d'une suite à donner.

La sécurisation de la partie haute de l'éboullis a été décidée pour éviter les risques aux éventuels visiteurs imprudents. Les ST vont faire chiffrer un confortement de l'éboullis par un grillage et une revégétalisation.

Il est préférable de renforcer le haut de l'éboulement pour éviter les ravinelements.

Visite des Amis des moulins (Laval, St Mury, Revel) le 3 février

Suite à un article dans le Dauphiné, nous avons été contactés par Monsieur Giraud, président du Moulin de Revel et membre de l'APPAR (Association pour la promotion du patrimoine Agricole de Revel). Il souhaitait découvrir notre moulin avec un groupe de membres et nous conseiller sur les travaux à entreprendre, au moins dans un premier temps pour l'huilerie.

L'APPAR a un réseau étoffé de connaissances dans le milieu des moulins à huile, à farine et scierie.

<http://www.revel-belledonne.com/spip.php?article63>.

Nous avons visité ensemble l'intérieur du moulin, puis la serve (et le jardin en devenir de Martine), pour terminer par un bien sympathique apéro, malgré le froid.



Réunion au sommet « des remparts » avec le service technique, le chargé de sécurité, le maire et son adjoint à la culture et des Raisonneurs fiers de montrer par leur présence leur attachement au château de Montfort



Les membres de l'APPAR lors de leur visite du moulin des Ayes. Une équipe de passionnés, qui des roues, qui des machines ou des meules...



Le moulin à huile



L'équipe du chantier de jeunes derrière le joli mur de la cuisine maintenant conforté. Du beau boulot !

Au bilan : Le moulin est superbe et a un bon potentiel. Il est bien situé et sa serve encore existante lui apporte un charme et un atout supplémentaire. Il faut commencer par l'huilerie. Cinq mois de travail en comptant les WE sur 2 jours seraient nécessaires.

Il faut acheter ou récupérer un moteur tri de 10cv et décider de l'endroit où faire le piquage, c'est à dire où amener la force motrice.

Pour la meunerie, l'affaire est plus corsée mais tout est envisageable.

Il faut refaire les planchers en priorité. Pour cela, la charpente étant neuve et de belle facture (!) il faut y suspendre les machines pour refaire le plancher zone par zone.

Chantiers de jeunes du foyer d'aide sociale de la Cote St André

Le 16 janvier, nous avons reçu avec Bernard sous un soleil magnifique (heureux présage ?) le directeur régional, la sous-directrice du centre d'aide social de la Cote St André et un éducateur. Nous sommes montés au château, superbe comme d'habitude mais encore plus ! Ils ont été enchantés.

Nous avons décidé de donner à ces jeunes souvent en difficultés des travaux simples mais utiles comme remonter tout ce qui est autour de la cuisine, muret Est, cheminée, cendrier, couvertine.

Ils se proposent aussi de venir certains week-ends, du vendredi soir au dimanche soir. Ce seraient alors des pensionnaires, donc un peu moins volontaires.

Cela peut un peu bouleverser nos habitudes du samedi mais booster nos travaux et peut-être rattraper notre retard sur l'outrage du temps.

D'ailleurs, dès les vacances de février, un groupe de 5 jeunes et 3 accompagnateurs adultes sont venus travailler au château sous la houlette de Bernard. Le chantier a permis de reconstituer l'extrémité du mur de confortement de la motte, et surtout le mur de la cuisine qui s'abîmait depuis les fouilles de 2006.

La carte et la maquette de la butte

par François



Afin de mieux appréhender les dénivelées et possibles cheminements autour de la butte du château, nous avons demandé à la société Orodia, sise à Meylan, de nous fournir un plan photogrammétrique de la zone du château. Cette technique utilise des photos aériennes prises à intervalles courts, et la superposition de deux images voisines permet de recréer une vision volumétrique ; le travail d'analyse et de report est très manuel et repose sur l'expertise du cartographe. La précision obtenue grâce aux images disponibles ne nous permet pas de tirer des conclusions immédiates sur les accès au château, ni sur les possibles habitations anciennes au pied de la butte.

Par contre, la définition de la carte est bien suffisante pour faire une maquette de la butte, et se rendre compte de la situation du château.

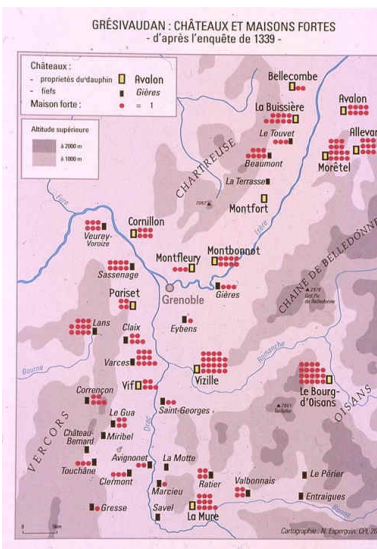
La carte (au format « course d'orientation 5000^e ») a été agrandie pour figurer le 1:1000, avec 2 mètres par courbe de niveau. Puis chaque courbe de niveau a été reportée sur une plaque de plastique de 2 millimètres d'épaisseur. Toutes les plaques sont collées entre elles, et légèrement écartées. L'ensemble des plaques est collé sur un plateau, et le vide rempli de mousse expansive.

Puis par ajout successif de couches de plâtre et ponçage, les « étages » entre les courbes de niveau sont lissés, pour figurer la pente du sol.





La touche finale est donnée avec la réalisation en pâte à modeler du château et du logis, selon les dimensions de l'autre maquette, celle du Téléthon. Au-delà du travail de cartographie, environ 80 heures de travail ont été nécessaires. La maquette se trouve désormais au local.



L'enquête de 1339 à Montfort : feux et quartiers de Crolles et Lumbin

par Hélène

L'enquête de 1339, fut ordonnée par le dernier des dauphins, Humbert II. Elle était destinée à estimer la valeur des possessions du dauphin en vue de leur vente au roi de France.

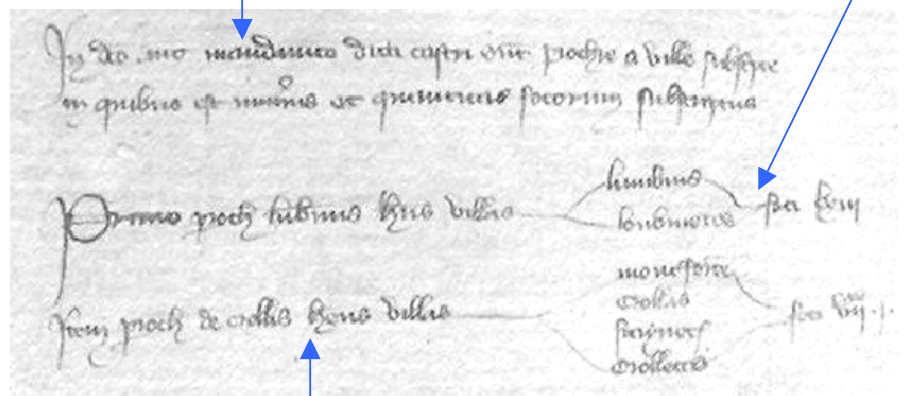
Exhaustive, l'enquête nous permet d'avoir un très bon recensement des possessions delphinales. La carte ci-jointe présente l'ensemble des châteaux et maisons fortes en région grenobloise en 1339.

ADI B3120

In dicto autem mandamento dicti castri sunt parrochie et ville subscripte in quibus est numerus et quantitas focorum subscriptus

Parrochia Lumbinis habens villas - lumbins - lombinetes Foci lxxiii (63)

En ce qui concerne Montfort, l'enquête liste les salles du château et leurs dimensions : une tour carrée, deux salles (aula), deux chambres, une cuisine, garde-robe et cellier, et un logis des gardes à l'entrée du château. Il est entouré d'une enceinte. L'enquête nous renseigne également sur le mandement de Montfort, ses paroisses, ses quartiers et ses feux (nombre de foyers dans la paroisse). On découvre ainsi que Montfort était un petit mandement composé de 2 paroisses : Crolles et Lumbin.



Parrochia de Crollis habens villas - Montemfortem - Crollis - Fraynetis - crolletas Foci viiix i (141)



La légende d'Hermance du château de la Roche *par Simone*

Comment le Seigneur Aymon acquit le château de la Roche à St Pierre d'Allevard comment le Seigneur Aymon acquit le château de la Roche à St Pierre d'Allevard



Le château de la Roche appartient en 1755 à la famille des Barral, les célèbres maîtres de forge. Il n'en reste plus rien aujourd'hui. Seul vestige du moyen-âge, la tour d'Acquin se dresse non loin de l'église de Saint-Pierre d'Allevard.

Bibliographie

Eric Tasset, légendes du Dauphiné, Ed. De Belledonne, 2000

Au lieu-dit le Molard de la Roche, sur les hauteurs de St Pierre d'Allevard se dressait au moyen-âge l'imposant château de la Roche.

Vers 1330, le Seigneur mourut en laissant tous ses biens à sa fille unique à la seule condition qu'elle se mariât avant ses 20 ans révolus.

Hermance, tel était son nom, était aussi belle que cruelle. Ne disait-on pas qu'un jour, elle avait, d'un coup de fouet, cassé les deux mains d'un misérable mendiant qui lui tendait son pauvre bonnet de laine pour recevoir son aumône ?

Aucun des nombreux prétendants à sa main ne lui parurent assez remarquables pour qu'elle leur accordât la moindre attention. Mais le temps passait et ses vingt ans approchaient...

« Devant Dieu », dit-elle, « je n'accepterai pour époux que celui qui gravira à cheval, sans mettre pied à terre, la terrible arête (la Roche) qui se dresse au-dessus du château de mon père. Celui-là seul méritera ma main et ma dot ».

Le premier prétendant arriva dès le lendemain. Devant l'effrayante épreuve, il faillit renoncer mais un regard de la belle Hermance le rendit insensé et fou d'amour. Il s'élança, cravachant son cheval jusqu'au sang, mais arrivé au sommet, le sabot de sa monture glissa et tous deux disparurent dans le précipice. La tragédie qui venait de se dérouler sous ses yeux n'émut guère la jeune pucelle qui attendit le cœur sec les prétendants suivants. Et, étrangement, la nouvelle de la mort du pauvre chevalier ne sembla pas repousser les jeunes damoiseaux.

Pourtant, les suivants connurent le même sort tragique.

Un jour, trois frères de Saint-Pierre d'Allevard, trois fils du Seigneur Aymon, se présentèrent au château. Ils étaient tous trois jeunes, beaux et fort aimables. Le premier n'était qu'à mi-pente lorsque son cheval se cabra. Le cavalier chuta lourdement et roula tout l'abîme pour venir mourir au pied de la belle. Le second éperonna si fort sa monture qu'ils sautèrent tous deux au-delà de l'arête et disparurent dans un cri terrible. Le troisième monta lentement la pente jusqu'à la cime, mais, alors que la foule qui s'était assemblée tout en bas criait déjà sa joie, le cheval tomba et un silence glacial s'abattit.

Les jours suivants, nul ne se présenta au château. Mais, une semaine plus tard, le veilleur sonna la trompe. Un nouveau prétendant arrivait. Il était beau et un calme et une puissance étranges émanaient de sa personne. Hermance sourit. « Il est beau » se dit-elle, « et son caractère est noble ». Un sentiment nouveau s'empara d'elle, pour la première fois son cœur battait, elle était émue. Le jeune homme s'élança grave et sûr. Il s'élevait lentement, lentement mais sans faiblir et tout à coup une explosion de joie envahit l'assemblée. Il avait surmonté l'épreuve, il avait gagné...

Hermance tremblante, cachait des larmes de joie. Mais une voix terrible se fit entendre... « ne m'approche pas, disparais, te souviens-tu Hermance de tous ces preux que tu as envoyés à la mort sans un regret sans un soupir, te souviens-tu des trois fils du Seigneur Aymon qui sont morts sous tes yeux ?... je suis le dernier frère et je te maudis tout comme ton père te maudit à cette heure ». Il tourna bride et disparut. Hermance folle d'amour et de douleur se précipita dans le ravin.

C'est ainsi que le quatrième fils du Seigneur Aymon gagna le château de la Roche...



La Plante du mois

La sauge par Martine

La sauge officinale (*Salvia officinalis*, famille des *Lamiacées*) est un sous-arbrisseau à feuillage persistant, très aromatique, lancéolé, vert gris, qui peut atteindre 80cm de haut. Floraison bleu lavande de mai à septembre.

La réputation de la sauge date des Egyptiens. Les Grecs la considéraient comme trop tonifiante, ce qui a fait interdire son emploi sur les stades (déjà le dopage !). Les Romains, puis les Gaulois ont recours à elle pour guérir de nombreuses maladies. Elle se répand dans toute l'Europe avec l'expansion des Bénédictins. Pendant tout le moyen-âge, elle est considérée comme une panacée (« *salvia* » vient de *salvus* = sain, ou *salvare* = sauver) et entre dans de très nombreuses préparations : eau d'arquebuse, eau céleste, eau impériale, etc. Les feuilles de sauge séchées sont un condiment employé depuis l'antiquité.

Les vertus médicinales de la sauge restent d'actualité. En Camargue un vieux dicton dit : « celui qui a de la sauge dans son jardin n'a pas besoin de médecin ». Fleurs et feuilles sont utilisées.

Tonique du système nerveux, la sauge combat la faiblesse, le manque d'appétit, les dépressions physiques et morales. Elle est conseillée aux personnes convalescentes, dépressives et anémiques. Elle stimule la mémoire. Tonique des voies digestives, elle stimule les fonctions du foie. En tisane ou en aromate elle facilite la digestion. Elle calme les douleurs menstruelles, régularise le cycle et favorise la conception, facilite la circulation sanguine, lutte contre les rhumatismes et les migraines. Elle est hypoglycémiante, excellent cicatrisant contre le déchaussement des dents et les ulcérations de la bouche, antiseptique, vulnéraire.

En cuisine, la sauge est employée comme herbe aromatique. Son goût puissant est légèrement amer et camphré. Elle aromatise les marinades, les plats de viande (porc, volaille, gibier...) et de légumes (pomme de terre, féculents...) Les fleurs ont un goût subtil de cassis.

La sauge est souvent cultivée dans les jardins comme plante condimentaire et officinale et pour la beauté du feuillage et des fleurs. Toutes les sauges sont mellifères. Elle se cultive en sol léger et perméable, à exposition ensoleillée. Malgré ses poils laineux, elle craint les très fortes gelées. La multiplication se fait par bouturage ou par semis.



Variétés aux propriétés similaires :
Bergatten à feuilles rondes
tricolor panachée de rose et blanc,
pupurescens pourprée
icterina panachée de jaune



La sauge des prés (*Salvia pratensis*), espèce sauvage fréquente dans les champs en été, possède des vertus identiques

Attention : les feuilles sont à consommer à petites doses, surtout en infusion, car elles contiennent beaucoup de thuyone.

Vin de sauge

Recette 1 par Brigitte

Pour ½ litre de vin :
- 20 g de feuilles fraîches ou sèches de sauge
- ½ litre de vin

Faire bouillir à petits bouillons le vin et la sauge pendant cinq minutes environ.

Ce vin est recommandé pour les personnes fortement obstruées par des mucosités ou ayant une mauvaise haleine.

Boire un à deux verres à liqueur deux à quatre fois par jour.

Recette 2 par Martine

- 80g de plante séchée
- 1l de vin blanc ou rouge ou de vin doux

Verser le vin bouillant sur la sauge.

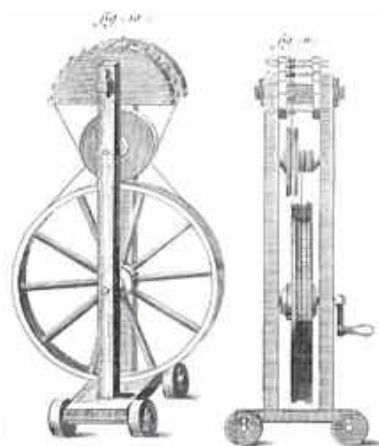
Laisser refroidir, garder 3 jours et filtrer.

Utiliser comme tonique, 2 à 3 cuillères à soupe après les repas.

Pour les diabétiques : 4 verres par jour (à condition d'avoir utilisé un vin non sucré).



D'après le *Dictionnaire des curieux* (Besançon, 1880, gr. in-8) de Charles Ferrand.



Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française, Alain Rey, 1992

L'expression du mois : du fil à retordre par François

Au Moyen-âge, un règlement pesait sur les retordeurs de fil de laine. Avant de livrer leur fil pour être mis au métier, ils devaient le soumettre à l'examen d'agents spéciaux qui leur accordaient ou leur refusaient leur estampille. Dans ce dernier cas, il fallait recommencer la besogne et retordre le fil jusqu'à ce qu'il fût déclaré irréprochable.

Le métier de retordeur existe encore de nos jours, il est encore inscrit dans les listes des registres de chambre du commerce.

L'encyclopédie de Diderot et d'Alembert montre quelques exemples de rouet à retordre (ou à cordonner).

Retordre est devenu un verbe transitif (après avoir signifié « se tordre »), signifiant « donner un mouvement de torsion à un ou plusieurs fils pour leur donner plus de solidité (vers 1268).

La locution figurée donner du **fil à retordre** s'est d'abord employée, par une image obscure, au sens de se prostituer (avant 1633), puis pour « donner du mal, causer des difficultés » (1680).

Les événements à venir

Journée reprise

Nous prévoyons une journée complète de reprise le 15 mars. Un petit repas sorti du sac assurera la convivialité et la chaleureuse ambiance avant une année prometteuse.

Chantier de jeunes de Pâques

Les jeunes de la Côte St André nous retrouveront pour une semaine lors des vacances de Pâques et vraisemblablement durant quelques week-ends dans l'année.

Journée des moulins les 14 et 15 juin

Nous participerons à la journée du patrimoine de pays et des moulins. Cette journée sera l'occasion de faire venir le public sur le site du moulin et de susciter des vocations.

<http://www.journeedupatrimoinedepays.com/index.htm>

Théâtre

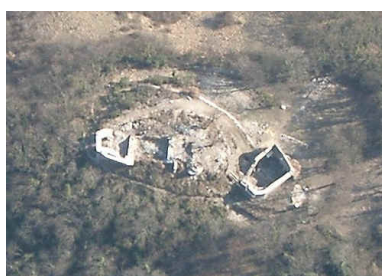
Le « théâtre sous la dent » jouera au château pendant 2 semaines entre juin et juillet, une excellente occasion de faire (re)découvrir le site.

Recherche de l'eau

Le château avait forcément une, voire des, alimentations en eau. Les bourneaux qui jalonnent de loin en loin le chemin du Pal de Fer en sont le témoin vivant. Mais la prise d'eau n'était pas dans la cascade trop capricieuse mais dans une vraie source, au débit sans doute plus constant. Où ? mystère. Voilà bien un défi intéressant que nous pourrions relever pour 2008. Alors scrutons la colline à la recherche d'indices...



La roue du moulin des Ayes



Vue aérienne du château